

- Titre : L'Aripiprazole n'est pas efficace pour le maintiens de l'abstinence ou la diminution des consommations d'alcool et de stimulant chez des sujets sans comorbidités psychiatriques : une revue systématique de la littérature
- Auteurs :
F. BERTHET, MGEN Action sanitaire et sociale—groupe VYV, Établissement de Santé Mentale de Rueil-Malmaison, Rueil-Malmaison, France
A. LE JEANNIC, MGEN Action sanitaire et sociale—groupe VYV, Établissement de Santé Mentale de Rueil-Malmaison, Rueil-Malmaison, France
F. ROLLAND, MGEN Action sanitaire et sociale—groupe VYV, Établissement de Santé Mentale de Rueil-Malmaison, Rueil-Malmaison, France
- Contact : François BERTHET, fberthet@mgen.fr, 18 boulevard de l'hôpital Stell 92500 Rueil Malmaison, CMP Rueil Malmaison, MGEN Action sanitaire et sociale—groupe VYV, Établissement de Santé Mentale de Rueil-Malmaison, Rueil-Malmaison, France

Abstract Français

- Objectifs : L'addiction est une maladie complexe qui résulte d'une combinaison de comportements impulsifs et compulsifs. L'Aripiprazole (ARI) est un antipsychotique présentant un profil modulateur dopaminergique qui pourrait intervenir sur ces comportements. Des études chez l'animal ont montré des résultats positifs dans l'addiction cependant les résultats chez l'homme demeurent contradictoires.
- Méthodes : Nous avons réalisé une revue systématique de la littérature indexée dans PubMed. Nous avons inclus deux types d'essais cliniques : les essais contrôlés randomisés (RCT) et les « human laboratory studies » (HLS). Les HLS devaient avoir un protocole avec randomisation et un bras contrôle (placebo ou actif). Nous avons exclus les articles avec comorbidités psychiatriques. Une analyse de biais a été réalisé à partir d'un outil Cochrane (RoB2). Des recommandations de bonnes pratiques sont proposés, gradé selon la World Federation of Societies of Biological Psychiatry.
- Résultats :
 - Aucun article n'a été trouvé pour l'addiction au cannabis et aux opiacés.
 - Six études ont été inclus pour l'alcool. L'ARI n'a pas démontré de supériorité pour le maintiens de l'abstinence et la diminution des consommations par rapport au placebo et à la naltrexone.
 - Trois études ont été incluses pour l'addiction aux stimulants, l'ARI n'a pas démontré de supériorité par rapport au placebo pour le maintiens de l'abstinence ou la diminution des consommations. Par ailleurs, deux études incluses ont montré une majoration des consommations de stimulants.
- Conclusion :
 - Nous ne recommandons pas l'utilisation de l'ARI pour le maintiens de l'abstinence ou la diminution des consommations dans l'addiction à l'alcool avec un niveau de preuve élevé.
 - Nous ne recommandons pas l'utilisation de l'ARI pour le maintiens de l'abstinence ou la diminution des consommations dans l'addiction aux stimulants avec un niveau de preuve élevé.

Nos résultats se sont pas extrapolables aux patients avec comorbidités psychiatriques. L'aggravation des consommations de stimulant en cas de prescription d'ARI doit nous amener à surveiller l'émergence ou l'aggravation de comportement compulsifs et impulsifs lors de l'instauration de ce traitement.
- Référence bibliographique : Berthet F, Le Jeannic A, Rolland F. Aripiprazole Is Not Effective for Abstinence or Decreased Use in Alcohol and Stimulant Use Disorders in

Patients Without Psychiatric Comorbidities: A Systematic Review. *Journal of Addiction Medicine*. 2025;19(5):515-9.

- Liens d'intérêt : Les auteurs déclarent n'avoir aucun lien d'intérêt. F. BERTHET certifie que le travail présenté n'a aucun lien d'intérêt avec l'industrie pharmaceutique, tabac, alcool, cigarette électronique et compagnie de jeux. Cette recherche n'a pas bénéficié de financement.